

# Rencontre



## LES BISKOTOS

Rock'n'môme attitude !



Un esprit rock'n roll, des chansons justes, les Biskotos occupent une place à part dans l'univers de la chanson pour enfants. Il y a dix ans, les trois Nordistes Grégory Allaert, Pascal Lovergne et Julien Candas se sont rencontrés pour former un trio percutant qui fait vibrer les 6-10 ans. Leur dernier spectacle et album donne le ton : « On n'est pas des moutons\* » !

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de chanter et faire de la musique pour les enfants ?

**Grégory Allaert** : Avant la naissance des Biskotos, j'avais déjà fait un spectacle pour les enfants de 3 à 6 ans. J'avais trouvé cela prenant. J'avais envie de faire la même chose pour les plus grands et puis je voulais faire quelque chose de plus rock, avec de vrais musiciens et de vrais instruments. J'ai proposé ça à Pascal et Julien ; ils ont dit OK...

On travaille d'une manière particulière quand on s'adresse à des enfants ?

**Pascal Lovergne** : On aborde notre travail comme si l'on s'adressait à des adultes. On ne considère pas notre public comme un public « mineur » ! Au contraire, on a un véritable respect pour lui. On a souvent en tête l'idée que pour beaucoup de gamins, il s'agit de leur premier concert. Alors, non seulement, il ne faut pas les décevoir mais en plus, il faut leur donner l'envie d'aller en voir d'autres...



**Vous fêtez vos dix ans de carrière. Quel bilan tirez-vous de cette décennie ?**

**PL :** On a pas mal évolué. On aborde toujours dans nos chansons les thèmes de l'enfance (l'enfant dans son environnement familial, scolaire, social, amical...) mais on a laissé tomber le côté enfantin de nos spectacles.

**Julien Dancas :** Il y a quelques années, on avait un style beaucoup moins dépouillé. Il y a avait beaucoup plus de mise en scène, des costumes, des décors... Aujourd'hui ce qu'on propose, ce n'est ni plus, ni moins qu'un concert « classique » : c'est-à-dire de la musique et des chansons, sans artifices plaqués.

**Et ça marche !**

**GA :** Oui ! On se rend compte qu'on suit davantage nos désirs : on travaille plus librement, on a confiance. Si on a envie de mettre un morceau de guitare saturée, on ne s'en prive pas. Aujourd'hui, on se retrouve plus en tant que musiciens et on se fait vraiment plaisir sur scène.

**Comment expliquez-vous cette évolution ?**

**Julien Dancas :** On a mûri, on est tous devenus papa... ça aide aussi ! Au départ, j'étais le seul : on testait bien souvent les chansons sur mon fils... Aujourd'hui, on comprend réellement ce qui se passe dans la tête des gamins. Et l'on puise notre ins-

*« On est gentil c'est vrai  
mais faut savoir dire non,  
On n'est pas des moutons,  
on sait dire non... »*

*Non à la glace qui fond,  
aux pâles qui transpirent,  
Aux fumées des camions,  
aux gaz qu'on respire...  
On va pas se faire tondre  
pour le plaisir  
Faut arrêter deux secondes  
de tout salir... »*

Extrait de « On n'est pas des moutons »

piration dans nos expériences de parents, les situations dans lesquelles on se trouve, les propos de nos enfants...

**C'est peut-être pour cela aussi que les parents se retrouvent dans vos concerts ?**

**PL :** Ça a toujours été une volonté pour nous de ne pas les laisser de côté. On aime qu'ils trouvent leur compte dans nos concerts.

**Votre dernier spectacle tourne dans la région et sur Paris dans quelques mois... C'est différent de jouer ici ou ailleurs ?**

**GA :** On vit et on travaille dans le Nord depuis une quinzaine d'années... Alors oui, c'est assez agréable de jouer dans la région : on connaît les salles, les gens... On est

particulièrement bien accueillis, et par le public et par les professionnels... il y a ce côté « famille artistique » qu'on ne retrouve pas ailleurs...

**PL :** En deux mots : ce n'est pas moins bien ailleurs, mais c'est quand même mieux ici...

**JC :** Cela dit, c'est souvent intéressant de rester dans un même lieu pendant plusieurs semaines, comme on le fera à Paris\*\* en avril/mai. Ça nous permet de jouer le même spectacle de nombreuses fois : c'est là que l'on voit ses forces et ses faiblesses et ça nous permet d'évoluer.

**Qu'écoutez-vous quand vous aviez l'âge de votre public ?**

**JC :** Essentiellement ce qu'écoutaient mes parents : Brassens, Brel, Barbara... Pas spécialement de musique pour enfants...

**GA :** J'avais pas mal des livres-contes et j'écoutais aussi ce qui passait à la radio. Quand j'entendais Brel, j'étais ému : je ne comprenais pas tout ce qu'il disait... mais son personnage m'impressionnait : je me demandais pourquoi il était si malheureux ! Plus tard, dans un tout autre genre, j'ai découvert AC/DC et Iron Maiden...

**PL :** Moi, je me rappelle avoir découvert les Beatles vers 11-12 ans : ça a été un moment fort... et puis surtout, je me souviens de ma première grosse émotion lors d'un concert lorsque j'ai entendu une guitare électrique...

Ce sont ces émotions que l'on aime communiquer à notre public : avec nos batterie, guitare, basse... on veut que les enfants découvrent tout cela pour pouvoir écouter autre chose après... comme autant de portes d'entrée équipées de poignée placées à leur hauteur.

Propos recueillis  
par Laurence Blondel



\* CD à commander sur le site

[www.biskotos.net](http://www.biskotos.net)

\*\* au théâtre Clavel,

dans le 19<sup>e</sup> arrondissement.